

« Un moment de douceur incroyable ! »

Carnet de bord. Après cinq semaines de course, Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron sont toujours en tête de la Barcelona.

La tempête a laissé place à un vent stable de nord-ouest permettant aux leaders de la Barcelona world race de glisser sur l'Océan Indien. Le bruit infernal de la coque qui cogne dans chaque vague et du carbone qui craque est déjà un loïn souvenir. Ce moment de répit ne va pas durer mais il fait du bien aux machines et aux hommes comme l'écrivait ce week-end le skipper de *Virbac-Paprec 3* dans un mail envoyé à son équipe. Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron mènent toujours de mains de maîtres cette course autour du monde. Les deux poursuivants espagnols sont relégués à plus de 600 milles.

Après 48 heures d'enfer

« On a franchi la porte d'Amsterdam vers 13 h 30 le 4 février. Loïck est dehors aux écoutes, je m'appête à prendre la photo de notre passage de ligne les yeux rivés sur le GPS. Le décompte est entamé depuis plus d'une heure et les procédures de matassage viennent d'aboutir. Ca y est, on est sous le 42° degrés



sud », détaille le skipper lorientais.

« On a vécu 48 heures d'enfer : vent de travers sans discontinuer entre 30 et 40 noeuds depuis la porte des glaces de Crozet. C'est rare d'avoir autant de vent si longtemps... Des bruits à faire pâlir tout terrien normalement constitué, de brusques moments de gites, de l'eau à remplir beaucoup de piscines sur terre. Voilà 48 heures à oublier, à zapper de nos mémoires ! Une minute plus tard la voile de portant monte au ciel de la soute à voiles. Le bonheur de la glissade commence enfin. On range les cirés intégraux. »